

REVUE
DES
ÉTUDES GRECQUES

PUBLICATION TRIMESTRIELLE
DE L'ASSOCIATION POUR L'ENCOURAGEMENT DES ÉTUDES GRECQUES

TOME V

N° 17

Janvier-Mars 1892



PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE

Toutes communications concernant la *Rédaction* doivent être adressées
à M. REINACH, rédacteur en chef, à la librairie Leroux.

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

La Revue rend compte à cette place de tous les ouvrages relatifs aux études helléniques ou à la Grèce moderne, dont UN exemplaire sera adressé au bureau de la Rédaction, chez M. Leroux, éditeur, 28, rue Bonaparte.

Les auteurs et éditeurs, qui adressent directement leurs publications à l'Association des Études grecques, 17, rue Bonaparte, sont priés, s'ils désirent obtenir un compte rendu dans la Revue, d'envoyer DEUX exemplaires de leurs ouvrages : l'un devant rester à la Bibliothèque de l'Association et l'autre être remis à l'auteur du compte rendu.

15. ΓΕΩΡΓΙΟΣ ΛΑΜΠΑΚΗΣ. Χριστιανική ἀρχαιολογία τῆς μόνης Δαφνίου. (Georges Lampakis. *Archéologie chrétienne du monastère de Dafni.*) Athènes, Papageorgios, 1889. In-8°, 144 p. Nombreuses illustrations.

Le monastère de Dafni — l'ancienne abbaye bénédictine de *Delphinét* — situé sur la Voie sacrée, à mi-chemin d'Athènes et d'Éleusis, est, avec l'église de Saint-Luc en Phocide, le monument le plus important de l'art byzantin qu'ait conservé le sol de la Grèce. Cette intéressante relique a beaucoup souffert en 1821 de l'incendie allumé par les Turcs, et dans ces dernières années d'une malencontreuse installation d'hôpital, suivie d'un ouragan et de plusieurs tremblements de terre. Les restaurations effectuées en 1888 par l'éphorie générale ont, d'après M. L., fait plus de mal que de bien; le mosaïste italien Novelli, appelé en 1889 pour restaurer les mosaïques de l'intérieur — les plus belles peut-être qui existent — a laissé sa tâche inachevée. Deux jeunes architectes anglais, MM. Schulz et Barnsley, ont fait récemment un séjour prolongé dans le monastère;

ils ont levé des plans précis et exécuté d'après les mosaïques d'excellentes copies à l'aquarelle, que nous avons vues à Athènes et qui ne tarderont pas sans doute à être publiées. En attendant cet ouvrage de grand luxe, le travail plus modeste de M. L. sera le bienvenu de tous les archéologues.

L'auteur est un dévot de l'art byzantin ; il s'efforce d'en ranimer l'étude en Grèce et il est l'un des fondateurs de la *Société d'archéologie chrétienne* d'Athènes qui est appelée à rendre de réels services. La monographie résume, complète et rectifie toutes les publications antérieures sur le sujet. A un historique très développé succède une description soignée de l'architecture du temple, de sa décoration *céramoplastique* (M. L. a reconnu le premier, dans les ornements en brique encastrés dans les murs, des variantes plus ou moins compliquées du monogramme du Christ) et enfin de ses incomparables mosaïques. M. L. place la construction de l'église au ^x^e siècle et non au ^{xiii}^e, comme la plupart de ses devanciers (le monastère est mentionné pour la première fois en 1263) ; il considère les colonnes du *Narthex* comme une addition postérieure, « d'époque barbare » : c'est un point sur lequel il est permis de conserver des doutes. L'ouvrage est fécond en aperçus généraux sur l'art byzantin, qui gagneraient peut être à être débarrassés d'une bibliographie encombrante et de termes germaniques (*sic*) placés entre parenthèses. Les plans et croquis fournissent d'utiles indications. Les amis de l'archéologie chrétienne partageront leur reconnaissance entre l'auteur et le marquis de Bute, aux frais duquel a été imprimé l'ouvrage.

ALEXIS.